La définitude en français, anglais, allemand et mandarin

Les références définies dans les contextes prépositionnels

D.J.E. Bremmers, 5765064
Mémoire de licence de langue et culture françaises,
Université d'Utrecht
Sous la direction de : Dr. B.S.W. Le Bruyn
Deuxième lectrice : Prof. dr. H.E. de Swart
Août 2019

Contenu

1. Introduction & Cadre théorique 1
1.1 L'article défini en anglais et les références anaphoriques 1
1.2 Les expressions définies en allemand 2
1.3 Les expressions définies en mandarin 5
1.4 Les ressemblances des définis en allemand et en mandarin 7
2. Méthodologie 7
2.1 Le *Translation Mining* 7
2.2 Le corpus 9
3. Résultats 10
3.1 La distribution des expressions (non-)contractées, démonstratives et nues 10
3.2 L'allemand 11
3.2.1 Les références anaphoriques et uniques 11
3.2.2 Les expressions associatives 15
3.3 Le mandarin 16
4. Discussion & Conclusion 18
Références 22

1. Introduction & Cadre théorique

1.1 L'article défini en anglais et les références anaphoriques

En anglais, on utilise en général un article indéfini à la première mention d'un objet et un article défini quant aux références subséquentes au même objet (références anaphoriques) et ceci vaut également pour le français. Hawkins (1978) présente plusieurs usages de l'article défini en anglais qu'il considère les classes générales ou majeures de l'article défini. En (1b), le livre introduit par l'article défini réfère au même livre introduit par un article indéfini dans (1a) et constitue donc une référence anaphorique. La référence à un objet qui se trouve dans le contexte immédiat et qui est unique se fait également avec un article défini. Dans la situation de (2), il n'y a qu'un seul stylo et celui-ci est visible, donc la référence avec un défini est possible. S'il avait été le cas qu'il se trouve plusieurs stylos devant l'interlocuteur, ou que le stylo ne soit pas visible à l'interlocuteur, la référence définie n'aurait pas été possible.

(1) Usage anaphorique

a. *John bought a book.* b. *The book was expensive.*

a. Jean a acheté un livre. b. Le livre coûtait cher.

(2) Contexte immédiat [il y a un feutre, un stylo et une feuille devant l'interlocuteur]

Give me the pen, please.

Donne-moi le stylo, s'il te plaît.

Dans des contextes plus larges il est également possible d'utiliser un défini pour référer à une personne ou un objet qui est unique dans la situation, même si cet objet ou cette personne n'est pas présent. En (3), il n'y a pas de reine sur la terrasse avec les interlocuteurs, mais vu qu'il n'y a qu'une seule personne qui porte le titre de reine dans la culture du pays dans lequel se trouvent les interlocuteurs (l'Angleterre dans cet exemple), normalement « la reine » fait référence à l'actuelle reine du pays.

(3) Contexte plus large [sur une terrasse en Angleterre]

The Queen has been assassinated.

La reine a été assassinée.

Pour les anaphores associatives il est possible d'introduire un objet par un article indéfini et d'introduire ensuite par un article défini un objet différent qui est lié d'une façon

---

Mémoire écrit sous la direction de Bert Le Bruyn. Recherche menée en collaboration avec Jianan Liu, Martijn van der Klis et Bert Le Bruyn.

au contexte précédent mais qui n'a pas été introduit par un article indéfini. L'intérieur en (4b) est lié à la voiture introduite en (4a) puisqu'il s'agit d'une partie (l'intérieur) du tout (la voiture). De même, l'auteur en (5b) est généralement interprété comme l'auteur du livre que Pierre a acheté en (5a) à base d'une relation de producteur-produit.

(4) Anaphores associatives (partie-tout)

a. *John bought a car.* b. *The interieur is leather.*

a. Jean a acheté une voiture. b. L'intérieur est en cuir.

(5) Anaphores associatives (producteur-produit)

a. *Peter bought a book.* b. *He cannot stop talking about the author.*

a. Pierre a acheté un livre. b. Il ne cesse de parler de l'auteur.

Aguilar-Guevara et Zwarts (2010) décrivent un autre usage de l'article défini en anglais : l'usage non-unique pour des références aux sortes. Des articles de ce type sont utilisés avec les compléments d'objet de certains verbes et prépositions pour référer à un objet générique et non pas à un objet spécifique, comme le médecin en (6a) et le bus en (7a). Le médecin à qui Leyla et Allison ont téléphoné n'est pas forcément le même médecin. Il se peut très bien que Leyla et Allison ont téléphoné à des médecins différents. Pour le bus qu'a pris Francis en (7a), il ne s'agit pas forcément d'un seul bus ; si Francis a dû faire un changement sur le trajet et a, effectivement, fait son voyage en deux bus différents, la phrase est correcte puisque « le bus » ici est une référence au mode de transport général et non pas à un bus spécifique. Changer le nombre ou ajouter des adjectifs fait que la phrase perd l'interprétation non-unique comme en (6b) et (7b).

(6) a. *Leyla phoned the doctor and so did Allison.* b. *Leyla phoned the doctors and so did Allison.*

a. Leyla a téléphoné au médecin et Allison aussi. b. Leyla a téléphoné aux médecins et Allison aussi.

(7) a. *Francis took the bus to get to Windsor Castle.* b. *Francis took the green bus to get to Windsor Castle.*

a. Francis a pris le bus pour aller à Windsor Castle. b. Francis a pris le bus vert pour aller à Windsor Castle.

1.2 Les expressions définies en allemand

La description de l'usage du défini de Hawkins (1987) semble applicable à l'allemand aussi, puisque les expressions anaphoriques et uniques se construisent également avec des

descriptions définies. Pourtant, bien que l'anglais n'ait qu'une possibilité pour les descriptions définies, « *the* », l'allemand semble en avoir deux dans des constructions où une préposition est suivie d'un article défini, puisqu'en allemand il est possible de contracter certaines prépositions avec l'article défini suivant dans des expressions nominales en position d'objet, comme en (8) et (9).

(8) *Peter ging zu dem Wagen und stieg ein.*

« Pierre alla vers la voiture et monta. »

(9) *Peter ging zum Wagen und stieg ein.*

« Pierre alla vers la voiture et monta. »

Selon la grammaire allemande *Duden*, les prépositions qui peuvent contracter avec les articles *dem, den, das* et *der* dans l'usage standard de l'allemand sont : « *an, auf, außer, bei, durch, für, hinter, in, neben, über, um, unter, von, vor, zu* » (Gelhaus, 1998). Quelques formes contractées sont : *am* (*an+dem*), *beim* (*bei+dem*), *ins* (*in+das*), *zum* (*zu+dem*) et *zur* (*zu+der*). Il est à noter que toutes les prépositions ne peuvent pas contracter avec tous les articles ; *durchr* (*durch+der*) ou encore *hinterr* (*hinter+der*) sont quelques contractions qui ne sont pas possibles. Dans la langue parlée, « *aufs, durchs, fürs, hinterm, hinters, übern, übers, ums, unterm, untern, unters, vorm, vors* » (Gelhaus, 1998) sont des contractions acceptées et ces formes peuvent également survenir dans des poèmes ou textes littéraires pour des raisons de rythme ou de style. Dans des textes littéraires, il est donc possible que ces formes, qui sont acceptables dans la langue parlée, surviennent dans des parties de dialogue, mais non pas dans des parties narratives. Le *Duden* indique également que des expressions avec des superlatifs (10), des dates (11), des nominalisations des verbes progressifs (« *Verlaufsform* ») (12) et des expressions idiomatiques (13) se forment en général avec la forme contractée.

(10) *Annette tanzt am besten.*

Annette danse à.le mieux

« Annette danse le mieux. »

(11) *In Deutschland wird St. Nikolaus am 6. Dezember gefeiert.*

en Allemagne est St. Nicholas à.le 6me décembre célébré

« En Allemagne, on fête le St. Nicholas le 6 décembre. »

(12) *Georg ist am arbeiten.*

Georg est en.train.de travailler

« Georg est en train de travailler / Georg travaille. »

(13) *Julia und Peter wohnen <u>am Arsch</u> der Welt.*

Julia et Pierre vivent à.le cul de.le monde

« Julia et Pierre vivent au bout du monde. »

Puisqu'il est possible de contracter la préposition avec l'article en certains cas, Schwarz (2009 ; 2013) propose que l'allemand ait, au fait, deux formes d'article défini, chacune avec des usages différents. Il nomme la forme non-contractée l'article défini fort et la forme contractée l'article défini faible. Suivant la catégorisation générale de Hawkins (1978), Schwarz (2009) montre que trois des quatre types généraux se transposent vers l'allemand sans problèmes, notamment les références anaphoriques et les références uniques dans des contextes immédiats et plus larges. Les références anaphoriques sont selon lui des expressions de familiarité forte, puisqu'il y a eu une introduction antérieure de l'objet auquel on réfère, qui prennent donc l'article défini fort sans exception : la forme non-contractée de la préposition et l'article (voir (14)).

(14) Usage anaphorique

Johanna hat <u>ein Auto</u> gekauft. Ihre Frau ist noch nicht <u>in dem Auto</u> gefahren.

Johanna a une voiture acheté sa femme est encore pas dans la$_{\text{fort}}$ voiture conduite

« Johanna a acheté une voiture. Sa femme ne l'a pas encore conduite. »

Schwarz (2009 ; 2013) oppose les expressions de familiarité forte à celles de familiarité faible et y groupe les deux usages de l'article défini qui portent sur le caractère unique des référents dans le contexte immédiat ou (plus) large. Les expressions de familiarité faible ne nécessitent une introduction indéfinie, puisqu'elles réfèrent à des objets qui sont uniques dans leur contexte. Selon Schwarz, ces phrases se construisent toujours avec un article défini faible qui contracte avec la préposition précédente si la préposition et l'article le permettent (Schwarz, 2009 ; 2013). Les référents de « *Keller* », « *Bürgermeister* » et « *Nordpol* » en (15), (16) et (17) sont tous uniques dans leurs situations respectives.

(15) Contexte immédiat [entre amis dans une maison]

Der Wein ist <u>im Keller</u> gelagert.

le vin est dans.la$_{\text{faible}}$ cave stocké

« Le vin est stocké dans la cave. »

(16) Contexte plus large [dans un village]

Hans hat vom Bürgermeister einen Blumenstrauß bekommen für seine Hilfe.
Hans a de.le$_{faible}$ maire un bouquet.de.fleurs reçu pour son aide
« Hans a reçu un bouquet de fleurs du maire pour son aide. »

(17) Contexte plus large [le monde entier]
Zum Nordpol zu schwimmen wäre eine schwere Angelegenheit.
A.le$_{faible}$ pôle.nord de nager serait un grand défi
« De nager vers le pôle nord serait un grand défi. »

Le type de références que Hawkins (1987) a nommé les anaphores associatives est le type qui pose des problèmes dans la transposition des descriptions des articles définis de Hawkins à l'allemand. Selon Schwarz (2009), il est nécessaire de refaire la classification de Hawkins à cet égard et de placer les sous-types de producteur-produit et de partie-tout dans les catégories existantes de référence anaphorique et de contexte immédiat/plus large respectivement. Selon lui, l'argument « *Künstler* » en (18) est lié à la description indéfinie « *ein Gemälde* » et est interprété de façon anaphorique. Par conséquent, on utilise un article défini fort. Les relations de partie-tout se composent selon Schwarz de parties qui sont uniques et ont donc un article défini faible. L'introduction indéfinie de « *Buch* » et le fait que « *Einband* » est une partie de l'objet introduit par l'indéfini en (19) font que l'on utilise une construction définie faible pour « *Einband* ».

(18) *Ulrike hat ein Gemälde gekauft. Sie hat von dem Künstler schon mehrere Bilder.*
Ulrike a une peinture acheté elle a de le$_{fort}$ artiste déjà plusieurs peintures
« Ulrike a acheté une peinture. Elle possède déjà plusieurs peintures de l'artiste. »

(19) *Joachim hat ein Buch gekauft. Am Einband war aber schon eine Macke.*
Joachim a un livre acheté à.la$_{faible}$ couverture était mais déjà un défaut
« Joachim a acheté un livre. Il y avait déjà un défaut sur la couverture. »

1.3 Les expressions définies en mandarin

Le mandarin ne connaît pas les articles définis et indéfinis comme le français, l'allemand ou l'anglais. Cependant, on utilise des expressions nominales ou des noms nus dans des contextes définis en mandarin. Jenks (2018) propose que le nom nu ne soit pas la seule façon de construire des expressions définies en mandarin. Selon lui, on ne peut utiliser des noms nus en mandarin que dans des constructions définies où l'objet auquel on réfère est unique dans la situation, donc dans des contextes immédiats et plus larges comme décrit par Hawkins

(1978). « La soupe » en (20) est unique dans le contexte de la phrase comme l'est « la lune » en (21).

(20) Contexte immédiat

Hufei he-wan-le *tang*.

Hufei boire.fini.LE soupe

« Hufei a fini la soupe. » (Cheng & Sybesma, 1995, cité dans Jenks, 2018)

(21) Contexte plus large

Yueliang sheng shang lai le.

lune monter en.haut venir LE

« La lune s'est levée. » (Chen, 2004, cité dans Jenks, 2018)

Pour des expressions anaphoriques en mandarin, Jenks (2018) indique que l'on utilise impérativement un démonstratif quand l'expression est en position d'objet comme l'est « le garçon » en (22b). Pour des expressions anaphoriques en position de sujet, le locuteur a le choix entre un démonstratif (22c) et un nom nu (22d) pour une même référence anaphorique.

(22) Usage anaphorique

a. *Jiaoshi li zuo-zhe yi ge nansheng he yi ge nüsheng.*

salle.de.cours dans assis.PROG un CLF garçon et une CLF fille

« Il y a un garçon et une fille assis dans la salle de cours. »

b. *Wo zuotian yudao na ge nansheng.*

je hier rencontrer ce CLF garçon

« J'ai rencontré le garçon, hier. »

c. *Na ge nansheng kanqilai you er-shi sui zuoyou.*

ce CLF garçon semble avoir deux.dix ans d'environ

« Le garçon semble avoir une vingtaine d'années. »

d. *Nansheng kanqilai you er-shi sui zuoyou.*

garçon semble avoir deux.dix ans d'environ

« Le garçon semble avoir une vingtaine d'années. » (Jenks, 2018)

Jenks (2018) indique qu'en mandarin, comme en allemand, les relations de producteur-produit et de partie-tout sont exprimées avec des constructions différentes. Pour les relations de producteur-produit, des locuteurs natifs interviewés par Jenks préfèrent une construction avec un démonstratif comme en (23), où « le poète » prend un démonstratif. Les relations de

partie-tout sont réalisées avec un nom nu, comme il est le cas pour « la plaque d'immatriculation » en (24).

(23) *Paul renwei na shou shi hen youmei, jishi ta bu renshi na wei shiren.*
Paul penser que CLF poème très beau quoique il NEG connaître ce CLF poète
« Paul pense que le poème est très beau, même s'il ne connaît pas le poète. » (Jenks, 2018)

(24) *Chezi bei jingcha lanjie le yinwei mei you tiezhi zai paizhao shang.*
voiture PASS police intercepter LE parce.que NEG avoir autocollant à plaque sur
« La voiture a été interceptée par la police parce qu'il n'y avait pas d'autocollant sur la plaque d'immatriculation. » (Jenks, 2018)

1.4 Les ressemblances des définis en allemand et en mandarin

Il semble y avoir des similitudes entre les différents types d'expressions définies en position d'objet en allemand et en mandarin, puisqu'en allemand aussi bien qu'en mandarin il y a une distinction entre les expressions définies uniques et les expressions définies anaphoriques. De plus, selon les observations de Schwarz (2009 ; 2013) et de Jenks (2018) les deux constructions ne s'utilisent pas seulement de façon pareille pour les références anaphoriques et des contextes immédiats et plus larges, mais aussi pour les anaphores associatives.

Dans la présente recherche, nous aimerions approfondir la recherche des constructions définies en allemand décrites par Schwarz (2009 ; 2013) et en mandarin (Jenks, 2018), ainsi que les similitudes entre l'allemand et le mandarin que Jenks décrit. Pour cela, nous nous servons d'un corpus parallèle de traductions équivalentes du premier livre de *Harry Potter* en allemand, en mandarin et en français et la version originale en anglais. Le corpus nous permettra d'identifier les descriptions définies qui sont utilisées dans différents contextes à travers ces langues. Puisque la distinction entre le défini fort et le défini faible en allemand ne se manifeste que dans les expressions avec des prépositions, nous analyserons que les expressions définies en position d'objet en allemand et leurs équivalents.

2. Méthodologie

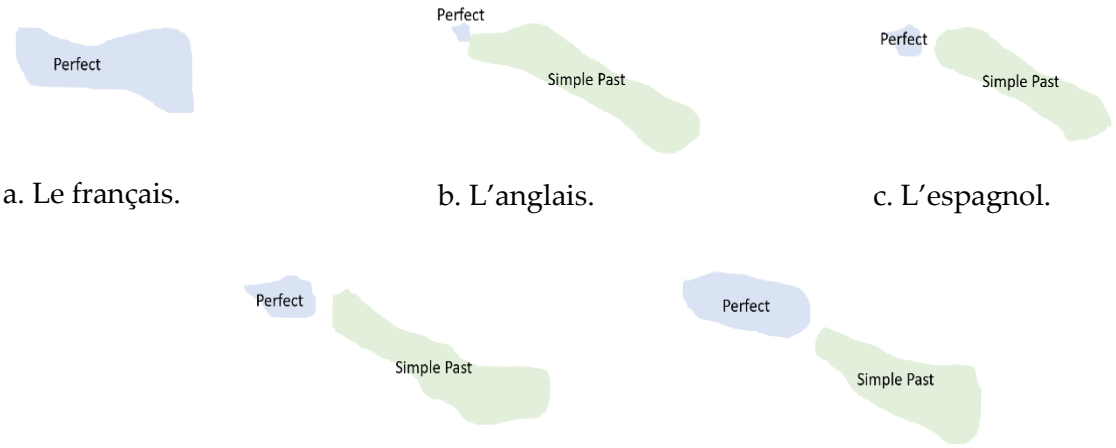
2.1 Le *Translation Mining*

Pour déterminer si l'allemand et le mandarin se comportent de façon similaire dans des descriptions définies anaphoriques et des descriptions uniques, nous nous sommes basés sur la méthodologie de « *Translation Mining* » de Van der Klis et al. (2017). Ils ont appliqué cette

méthodologie dans leur recherche sur l'usage du PARFAIT à travers différentes langues européennes et elle a également été appliquée à l'analyse de référentialité à travers des langues.

Le *Translation Mining* se base sur l'équivalence d'un texte source et ses traductions pour étudier la variation entre des langues. Les formes d'intérêt dans une langue qui fonctionne comme langue de départ de l'analyse sont extraites du corpus et alignées avec les contreparties des autres langues. Ensuite, les expressions et les contreparties sont libellées et des cartes sémantiques sont créées sur la base des étiquettes dans les différentes langues. Une expression et les traductions respectives de cette expression sont analysées comme des tuples de la même expression. Sur la base des différentes étiquettes dans un tuple, la distance entre les langues est calculée pour chaque expression. Si les étiquettes dans un tuple sont les mêmes, il n'y a pas de dissimilarité entre les traductions et donc pas de distance sur la carte. Si les traductions dans un tuple ont des étiquettes différentes, donc PARFAIT dans deux et PASSÉ dans trois langues par exemple, la dissimilarité (et donc la distance sur la carte) est plus grande. Les distances entre les tuples d'une expression sont visualisées par le « *Multidimensional Scaling* » (Van der Klis et al., 2017). La Figure 1 montre la distribution du PARFAIT et du PASSÉ en français, anglais, espagnol, néerlandais et allemand.

Dans leur recherche, Van der Klis et al. ont pris comme point de départ les expressions qui se construisent avec un *Passé Composé* en français. Les autres cartes montrent qu'en anglais on utilise un *Simple Past* pour la plupart de ces expressions. En allemand, néerlandais et espagnol, le PARFAIT s'utilise moins qu'en français mais plus qu'en anglais.



a. Le français. b. L'anglais. c. L'espagnol.

d. Le néerlandais e. L'allemand.

Figure 1. Cartes sémantiques du PARFAIT et du PASSÉ dans le premier chapitre de *L'Etranger* de Camus et les traductions en anglais, espagnol, néerlandais et allemand.

2.2 Le corpus

Le point de départ de la présente recherche est le premier livre de *Harry Potter* dans la version originale en anglais et les traductions en allemand, en français et en mandarin. Afin de comparer les expressions définies qui se composent d'une préposition et d'un article en allemand aux expressions respectives en français, anglais et mandarin, nous avons automatiquement sélectionné des occurrences où l'article et la préposition sont contractées et où la préposition et l'article ne sont pas contractés mais auraient pu l'être, à l'aide d'une liste de combinaisons possibles. Toutes les occurrences de formes non-contractées ont été sélectionnées. Pour les occurrences contractées, nous avons sélectionné les expressions qui se trouvent dans les trois premiers chapitres du livre. Pourtant, toutes les expressions contractées qui avaient des contreparties de forme non-contractée avec le même nom ont également été sélectionnées. Le but de la sélection était d'obtenir un nombre d'expressions plus ou moins égal des deux formes.

Après l'extraction automatique, nous avons fait l'alignement des expressions allemandes avec les contreparties dans les versions en mandarin, anglais et français du livre à l'aide de « *TimeAlign* » ; c'est-à-dire que le logiciel nous a présenté une ou quelques phrases du texte allemand et le morceau correspondant dans les autres langues, et que nous avons sélectionné les expressions qui correspondent au texte indiqué en allemand. L'alignement a été fait par un locuteur natif de l'allemand et un locuteur natif du mandarin. Les expressions dans les langues parallèles qui ne constituaient pas des traductions adéquates de l'allemand ou ne contenaient pas d'expression nominale ont été rejetées, ce qui a résulté en 107 expressions parallèles pour la paire allemand-mandarin, 220 pour la paire allemand-anglais et 146 pour la paire allemand-français.

Ensuite, nous avons fait une analyse grammaticale des expressions sélectionnées en indiquant s'il s'agit de formes contractées ou non-contractées en allemand et si, dans les autres langues, elles se composent d'un article défini, d'un indéfini, d'un possessif, d'un nom nu ou d'un démonstratif. Puis, nous avons indiqué pour chaque expression s'il s'agissait d'une référence anaphorique, d'une référence de caractère unique dans la situation ou d'une relation associative. Pour déterminer si une référence est anaphorique ou non, des chaînes anaphoriques qui, parfois, traversaient le livre entier étaient établies. Initialement, une référence était considérée anaphorique quand il s'agissait d'une description définie qui se

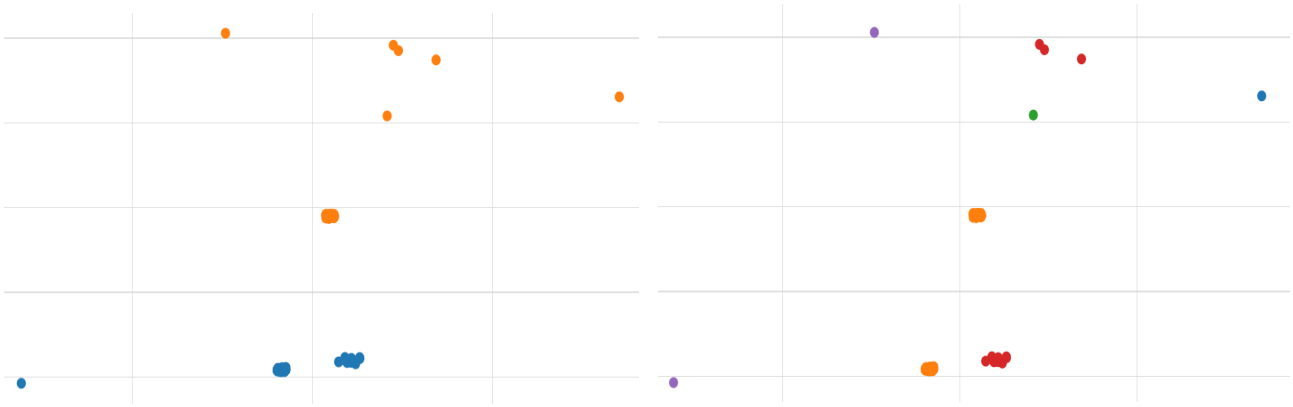
basait sur une introduction indéfinie antérieure. Pourtant, la définition de ce que constitue une référence anaphorique valable a été adaptée pour y inclure des références aux introductions définies accompagnées d'une proposition relative restrictive. A partir des données du corpus augmentées par une vérification de ces données par des jugements des locuteurs natifs de l'allemand et du mandarin sous forme de questionnaires, nous pouvons faire une comparaison des expressions définies de l'allemand et du mandarin.

3. Résultats

3.1 La distribution des expressions (non-)contractées, démonstratives et nues

Des 145 expressions en français, 123 sont des articles définis, 8 des possessifs et 3 des démonstratifs. En anglais, 173 des 220 expressions sont des articles définis, 17 sont des noms nus et 8 sont des démonstratifs. Des 107 descriptions définies pour la paire allemand-mandarin, 60 sont de forme non-contractée et 47 de forme contractée en allemand. En mandarin, 89 sont des noms nus et 15 des démonstratifs. L'anglais et le français montrent le moins de variation dans l'usage de l'article défini par rapport aux expressions définies allemandes, ce qui était attendu.

La Figure 2 est une représentation des résultats du *Translation Mining* pour la paire allemand-mandarin sous forme de cartes sémantiques, qui montre la distribution des expressions prépositionnelles en allemand et en mandarin. À partir de ces cartes, il devient plus clair que la distribution des données du mandarin diffère de la distribution des données allemands, ce qui est un premier indice que l'allemand et le mandarin ne se comportent pas de façon comparable pour les expressions prépositionnelles.



a. L'allemand : contracté (orange) et non-contracté (bleu).

b. Le mandarin : démonstratif (rouge) et nom nu (orange).

Figure 2. La distribution des formes (non-)contractées en allemand et des démonstratifs et noms nus en mandarin.

Pour examiner les prédictions de Schwarz (2009 ; 2013) et de Jenks (2018) sur la base des données du corpus, la présente recherche se focalisera sur la variation des descriptions définies en allemand et en mandarin. Dans les sections suivantes, les données seront présentées par langue.

3.2 L'allemand

3.2.1 Les références anaphoriques et uniques

Des 107 descriptions définies analysées, 44 sont des références anaphoriques de forme non-contractée. (25) et (26) sont des exemples classiques de références anaphoriques ; « *Paket* » est introduit par un article indéfini et puis on y réfère avec la description définie « *auf das Paket* ». La référence au géant en (26) se construit également avec un défini non-contracté. Les chaînes anaphoriques créées relèvent des expressions qui renvoient à des introductions lointaines comme le portail à la gare *King's Cross* en (27). (28) est un exemple d'une référence anaphorique réussie, même si l'antécédent de la référence, « *eine Tanne* », et la référence même, « *dem Baum* », sont de relation hyperonymique.

(25) [Contexte : Au moment où les hiboux envahirent la Grande Salle, comme chaque matin, l'attention des élèves fut aussitôt attirée par un long paquet que portaient une demi-douzaine de grandes chouettes effraies. Harry était aussi intrigué que les autres et il fut stupéfait lorsque les hiboux laissèrent tomber le paquet devant lui, en envoyant au passage son assiette d'œufs au bacon sur le carrelage.]

Sie waren kaum aus dem Weg geflattert, als eine andere Eule einen Brief
ils étaient à.peine de le chemin voletés quand un autre hibou une lettre
<u>auf das Paket</u> warf.
sur le$_{fort}$ paquet lança
« Un autre hibou passa juste après pour déposer une lettre sur le paquet. »

(26) [Contexte : Un véritable géant se tenait dans l'encadrement.]

Harry sah <u>zu dem Riesen</u> auf.
Harry regardait vers le$_{fort}$ géant en.haut
« Harry leva les yeux vers le géant. »

(27) [Contexte : En regardant derrière lui, Harry vit une grande arche de fer forgé à la place de la barrière et des tourniquets. Un panneau indiquait: « Voie 9 3/4 ».]

Er, Ron und Hermine gingen zusammen durch das Tor.
lui Ron et Hermine allaient ensemble à.travers le$_{fort}$ portillon
« Lui, Ron et Hermine passaient par le portillon ensemble. »

(28) [Contexte : Quand ils sortirent du cours de potions, le couloir était bloqué par un énorme sapin.]
Malfoy, Crabbe und Goyle schlugen sich mit den Armen rudernd an dem Baum vorbei.
Malfoy Crabbe et Goyle passaient REFL avec les bras ramant à le$_{fort}$ arbre
« Malfoy, Crabbe et Goyle passaient l'arbre aux bras ramant. »

Des descriptions définies uniques, 30 cas du total sont de forme contractée. Il s'agit de références à des personnes ou des objets qui n'ont pas été introduits antérieurement, mais qui sont uniques dans le contexte dans lequel l'expression se situe. En (29), le neuvième étage ainsi que la fenêtre du bureau de Mr Dursley n'ont pas été introduits préalablement ; les objets mentionnés sont uniques dans le contexte qui est le bâtiment de l'entreprise où travaille Mr Dursley.

(29) *In seinem Büro im neunten Stock saß Mr Dursley immer mit dem Rücken*
dans son bureau à.le$_{faible}$ neuvième étage assis mr Dursley toujours avec le dos
zum Fenster.
à.la$_{faible}$ fenêtre
« Dans son bureau du neuvième étage, Mr Dursley s'asseyait toujours dos à la fenêtre. »

Le bureau de poste mentionné en (30) est probablement le bureau de poste de la ville dans laquelle vivent les Dursley, ou bien, il s'agit d'une référence à un bureau de poste en général sans qu'il soit important pour l'histoire de quel bureau il s'agit exactement. Ceci est également le cas pour le bus en (31), puisqu'il s'agit d'une référence à un mode de transport et non pas à un bus spécifique (voir Aguilar-Guevara & Zwarts, 2010).

(30) *Während Onkel Vernon wütend beim Postamt und bei der Molkerei anrief und*
pendant oncle Vernon en.colère chez.la$_{faible}$ poste et chez le crémier appelait et
versuchte jemanden aufzutreiben, bei dem er sich beschweren konnte, zerschnitzelte Tante
essayait quelqu'un de.trouver à qui il se plaindre pouvait morcelait tante
Petunia die Briefe in ihrem Küchenmixer.
Pétunia les lettres dans son mixer
« Pendant que l'oncle Vernon donnait des coups de téléphone furieux au bureau de poste

et au crémier pour essayer de trouver un responsable auprès de qui protester, la tante Pétunia réduisit les lettres en bouillie dans son mixer. »

(31) *Ein andermal hatte ihm eine wild aussehende, ganz in Grün gekleidete alte Frau*
une autre.fois avait lui une échevelée à.l'air tout en vert habillé vieille femme
im Bus fröhlich zugewinkt.
dans.le$_{faible}$ bus joyeusement fait.signe
« Un autre jour, dans un bus, une vieille femme échevelée, tout habillée de vert, lui avait fait de grands signes de la main. »

En allemand, le démonstratif déictique peut avoir la même forme que l'article défini, ce qui est le cas en (32) avec « *dem* ». Il n'est pas toujours possible de dire s'il s'agit d'un article défini ou d'un démonstratif dans une telle expression. Pourtant, dans cet exemple il est fort probable qu'il s'agit d'un démonstratif déictique.

(32) « *Nimm doch von dem Schinken, warum isst du eigentlich nichts?* »
prends alors de le/ce jambon pourquoi manges tu en.fait rien
« Prends un peu du/de ce jambon. Pourquoi tu ne manges rien ? »

Il y a encore sept cas qui ne constituent pas des références anaphoriques mais qui sont de forme non-contractée. Ces expressions peuvent être expliquées par le fait qu'un objet est introduit avec une construction définie forte qui est suivie par une proposition relative qui spécifie l'objet comme en (33) et en (34). Sans la spécification « *der breitbeinig darauf saß* », la référence avec un défini fort à « *Mann* » en (33) ne serait pas possible. En (34), la spécification « *da das Blut seine Lippen berührt* » est également la proposition relative qui permet la référence avec un défini fort à « *Augenblick* ».

(33) *Schon das Motorrad war gewaltig, doch nichts im Vergleich zu dem Mann*
déjà la moto était énorme mais rien dans.la comparaison à le$_{fort}$ homme
der breitbeinig darauf saß.
qui avec.les.jambes.écartées là-dessus assis
« La moto était énorme, mais ce n'était rien comparé à l'homme qui était assis dessus. »

(34) « *Er hat etwas Reines und Schutzloses gemeuchelt, um sich selbst zu retten,*
il a quelque.chose pur et vulnérable assassinée pour se REFL de sauver
aber nun hat er nur noch ein halbes Leben, ein verfluchtes, von dem Augenblick
mais maintenant a il plus que une demi vie une maudite de le$_{fort}$ moment

an, da das Blut seine Lippen berührt. »

que le sang ses lèvres touche

« Il a tué un être pur et sans défense pour sauver sa propre vie. Et dès l'instant où les lèvres touchent le sang, ce n'est plus qu'une demi-vie, une vie maudite. »

Il y a huit expressions de forme contractée qui réfèrent à des objets antérieurement introduits, comme les exemples en (35) et (36). Ceux-ci sont des cas que Schwarz (2009) n'avait peut-être pas prévus dans son analyse du fonctionnement des descriptions définies en allemand. Ils peuvent, pourtant, être expliqués par le fait que ce sont des expressions de caractère unique, même si les objets auxquels elles réfèrent ont été introduits par une expression qui compterait autrement comme antécédent pour une expression anaphorique.

En (35a) et (35b), Harry et Hermione sont à l'extérieur du château, qui est leur école, et y retournent. Comme il est montré en (25), des références anaphoriques de forme non-contractée sont utilisées à l'introduction du château et aux premières références. Après cette introduction, il peut être considéré comme l'objet unique de « château » dans l'histoire, puisque la plupart de l'histoire se déroule à l'intérieur et autour de ce seul château. Ceci est probablement la raison pour laquelle toutes les références au château dans le livre après les mentions initiales sont de forme contractée.

(35) a. *Harry und Hermine gingen <u>zum Schloss</u> zurück mit dem Gefühl, der Samstag*

Harry et Hermine allaient à.le$_{faible}$ château retour avec le sentiment le samedi

könne gar nicht schnell genug kommen.

pourrait PART NEG vite assez arriver

« Lorsqu'ils retournèrent au château, Hermione et Harry avaient hâte d'être à samedi. »

b. *Wie sie es schafften, den Korb <u>zum Schloss</u> hochzubringen, wussten sie selbst*

comment ils le faisaient le panier à.le$_{faible}$ château monter savaient ils REFL

nicht.

pas

« Comment parvinrent-ils à rapporter la boîte au château, ils ne le comprirent jamais. »

L'expression en (36) mérite une analyse pareille, puisque dans l'introduction de la pierre philosophale dont le livre entier s'agit, il est indiqué que celle-ci est la seule pierre philosophale qui existe ; elle est donc unique dans le monde. Pour cela, les références à cette pierre peuvent être de forme contractée après la première introduction. Contrairement au cas

de « château », où toute référence après l'introduction est de forme contractée, il y a de la variation dans les références subséquentes à la pierre philosophale. Des huit références à la pierre après l'introduction, six sont de forme contractée et deux de forme non-contractée.

(36) [Contexte : Au cours des siècles, de nombreux témoignages ont fait état de la réalité de la Pierre philosophale, mais la seule qui existe vraiment de nos jours est l'œuvre de Nicolas Flamel.]

Die kleinste Flasche bringt uns durch das schwarze Feuer, zum Stein.

la plus.petite bouteille mène nous à.travers le noir feu à.la$_{faible}$ pierre

« C'est la plus petite bouteille qui nous permettra de traverser les flammes noires et d'arriver jusqu'à la Pierre. »

Les expressions en (35) et (36) et les autres cas comparables dans le corpus semblent se baser sur le caractère unique des référents, même si ce sont des objets qui ont été préalablement introduits. Le fait que ces expressions de forme contractée peuvent, au fait, être considérées comme des expressions de référence unique fait en sorte que l'analyse de Schwarz en termes de défini fort et faible pour les expressions anaphoriques et uniques n'est pas en danger.

3.2.2 Les expressions associatives

Pour les expressions que Hawkins (1978) nomme les « associatives », Schwarz (2009) prédit qu'il se peut que ce n'est pas une classe uniforme, c'est-à-dire que toutes les expressions ne sont pas caractérisées par une forme du défini, contractée ou bien non-contractée, mais qu'il peut y avoir de la variation dans le type de défini qui est utilisé pour les références associatives. Il propose une explication tentative selon laquelle les relations de producteur-produit se comportent comme des références anaphoriques, et les relations de partie-tout comme des références uniques. Les exemples (37) à (39) montrent la variation qui est présente dans le corpus.

(37) [Contexte : « DEHORS ! » rugit l'oncle Vernon. Il prit Harry et Dudley par la peau du cou et les poussa dans le couloir en claquant la porte de la cuisine sur eux.]

Prompt lieferten sich Harry und Dudley einen erbitterten, aber stummen Kampf

aussitôt faisaient se Harry et Dudley un féroce mais silencieux combat

darum, wer am Schlüsselloch lauschen durfte.

sur qui à.le$_{faible}$ trou.de.serrure écouter pouvait

« Harry et Dudley engagèrent aussitôt un combat féroce mais silencieux pour savoir qui

écouterait au trou de la serrure ce qui allait se dire dans la cuisine. »

(38) [Contexte : Ils se baissèrent pour passer sous l'esprit frappeur et coururent à toutes jambes jusqu'au bout du couloir où ils tombèrent sur une porte verrouillée.]

Sie packte Harrys Zauberstab, klopfte auf das Türschloss und flüsterte: 'Alohomora!'

elle prit de.Harry baguette.magique tapota sur lafort serrure et murmura Alohomora

« Elle prit la baguette magique de Harry, tapota la serrure et murmura : '*Alohomora*!' »

(39) [Contexte : Un seul voyage suffit à Harry pour transporter toutes ses affaires dans la chambre.]

Er setzte sich aufs Bett und ließ den Blick kreisen.

il assit se sur.lefaible lit et laissa le regard cercler

« Il s'assit sur le lit et regarda autour de lui. »

Dans deux contextes, il y a une porte qui est introduite et, par association, ces portes ont des serrures. Pourtant, « *Schlüsselloch* » prend un défini contracté en (37) et « *Türschloss* » en (38) un article défini non-contracté. Ce dernier pourrait être causé par une préférence du traducteur pour des formes non-contractées quand il s'agit d'une référence avec « *das* », mais des exemples comme (39), où « *aufs Bett* » est utilisé de forme contractée, montrent que ceci n'est pas le cas. Les phrases en (37) et (38) montrent de la variation dans la classe de partie-tout là où Schwarz avait prédit qu'il s'agit d'une classe uniforme.

3.3 Le mandarin

Jenks (2018) prédit que les références anaphoriques en mandarin se construisent impérativement avec un démonstratif. Dans le corpus, il y a trois cas comme (40) où l'on utilise une forme contractée en allemand et un démonstratif avec sa valeur déictique en mandarin. La maison à laquelle on réfère en (40) est la maison devant laquelle les personnages se trouvent au moment d'énonciation.

(40) *Ich will keinen davon im Haus haben, Petunia!*

Pèinī, wǒ juébù ràng tāmen rènhérén jìn zhè dòng fángzi.'

Pétunia je ne avoir eux quiconque entrer cette CLF maison

« Je ne veux pas de ça dans la maison, Pétunia ! »

Les versions mandarines de (26) et (25) sont ajoutées en (41) et (42). Dans ces exemples, il s'agit de références anaphoriques à des objets préalablement introduits.

(41) [Contexte : Un véritable géant se tenait dans l'encadrement.]

Harry sah zu dem Riesen auf.

Hālì tái yǎn kàn-zhe zhè ge jùrén.

Harry lever œil regard-ASP ce CLF géant

« Harry leva les yeux vers le géant. »

(42) [Contexte : Au moment où les hiboux envahirent la Grande Salle, comme chaque matin, l'attention des élèves fut aussitôt attirée par un long paquet que portaient une demi-douzaine de grandes chouettes effraies. Harry était aussi intrigué que les autres et il fut stupéfait lorsque les hiboux laissèrent tomber le paquet devant lui, en envoyant au passage son assiette d'œufs au bacon sur le carrelage.]

Sie waren kaum aus dem Weg geflattert, als eine andere Eule einen Brief auf das Paket warf.

Tāmen pūshan-zhe chìbǎng gānggāng fēi zǒu, yòu yǒu yī zhǐ māotóuyīng

ils voleter-ASP ailes juste voler partir, et avoir un CLF hibou

xié lái yī fēng xìn, rēng zài bāoguǒ shàngmiàn.

apporter venir une CLF lettre jeter à paquet sur

« Un autre hibou passa juste après pour déposer une lettre sur le paquet. »

La référence au géant en (41) se construit avec un démonstratif, tout comme Jenks l'avait prédit. Pourtant, la référence au paquet de (42) est construit avec un nom nu ; la forme que Jenks réserve pour les références uniques. Ces exemples et le reste du corpus montrent que toute référence anaphorique ne se construit pas avec un démonstratif, puisqu'en mandarin ces références se construisent également avec des noms nus. Pourtant, toute référence avec un démonstratif en mandarin est soit un démonstratif avec sa valeur déictique, soit une référence anaphorique qui est de forme non-contractée en allemand, ce qui rentre dans les prédictions de Jenks (2018).

Jenks (2018) avait également prédit que les références à des objets uniques se construisent avec des noms nus en mandarin et que ceci devrait correspondre aux références allemandes de forme contractée. (30) et (35b) sont répétés en (43) et (44) ci-dessous avec les phrases mandarines ajoutées.

(43) *Während Onkel Vernon wütend beim Postamt und bei der Molkerei anrief und versuchte jemanden aufzutreiben, bei dem er sich beschweren konnte, zerschnitzelte Tante Petunia die Briefe in ihrem Küchenmixer.*

Fú nóng yífu nù chōngchōng de gěi yóujú, nǎi chǎng dǎ diànhuà zhǎo
Vernon oncle furieusement à poste bureau crémier fait appel trouver
rén shuōlǐ. Pèi nī yímā zhènghǎo bǎ èrshísì fēng xìn dōu sāi
quelqu'un plaindre Pétunia tante juste BA vingt-quatre CLF lettre toutes insérer
dào shípǐn fěnsuì jī lǐ jiǎo dé fěnsuì.
nourriture mixer dans déchiqueter en morceaux
« Pendant que l'oncle Vernon donnait des coups de téléphone furieux au bureau de poste et au crémier pour essayer de trouver un responsable auprès de qui protester, la tante Pétunia réduisit les lettres en bouillie dans son mixer. »

Le bureau de poste en (43) est le bureau de poste unique dans ou aux alentours du village et on y réfère en mandarin avec un nom nu et en allemand avec une description définie contractée. Même les cas comme (44), où à la fois le caractère anaphorique et unique sont présents dans la référence au château, se construisent en mandarin avec un nom nu et en allemand avec un défini contracté.

(44) *Wie sie es schafften, den Korb zum Schloss hochzubringen, wussten sie selbst nicht.*
Zěn me bǎ bǎntiáo xiāngbān dào tǎlóu shàngqù ne, tāmen xīnlǐ
comment quelle BA boîte transporter à tour monter PART ils dans.tête
méi dǐ.
NEG fin
« Comment parvinrent-ils à rapporter la boîte au château, ils ne le comprirent jamais. »

Le fait que les noms nus s'utilisent en mandarin pour les références anaphoriques (voir (42)) et pour les références uniques (voir (43) et (44)) fait en sorte que toute référence avec un nom nu en mandarin ne correspond pas à une construction avec un défini contracté en allemand. Cependant, toute référence unique de forme contractée en allemand correspond, effectivement, à une référence avec un nom nu en mandarin.

4. Discussion & Conclusion

Les données allemandes dans le corpus montrent que la distinction en allemand entre l'article défini fort et faible pour les références anaphoriques et uniques se manifeste effectivement par la (non-)contraction des prépositions avec l'article défini, tout comme Schwarz (2009 ; 2013) l'a prédit. Les références anaphoriques se forment avec l'article défini fort de forme non-contractée et les références uniques avec l'article défini faible de forme contractée.

Pour ce que Schwarz a nommé des relations de producteur-produit, le corpus ne comprend aucune occurrence. Schwarz a également décrit des relations de partie-tout. Pourtant, la notion de 'partie-tout' n'est pas si nette ; à partir de quel moment est-ce qu'un objet fait partie d'un autre objet et à quel moment peut-on dire qu'il s'agit de deux objets qui n'entretiennent pas de relation de partie-tout mais un autre lien d'association plus général ? Est-ce que le lit en (39) fait impérativement partie de la chambre ? Est-ce que l'entrée d'un zoo, comme en (45), fait partie du zoo ou n'est-ce pas une partie du zoo ?

(45) *Die Dursleys kauften Dudley und Piers am Eingang ein paar große*
les Dursleys achetèrent Dudley et Piers à.la$_{\text{faible}}$ entrée une paire grande
Schoko-Eiskugeln.
choco.boules.de.glace
« A l'entrée, les Dursley achetèrent à Dudley et à Piers de grosses glaces au chocolat. »

La discussion sur le nom de la catégorie mise de côté, le corpus comprend des exemples qui sont, dans la classification présente de Schwarz, de relation partie-tout et devraient, selon ses prédictions, se composer d'un article défini faible à cause du caractère unique des parties. Cependant, les données du corpus, dont les exemples (37) à (39), montrent que les expressions de ce type ne suivent pas la prédiction de Schwarz. Les relations de partie-tout sont à la fois construites avec un article défini de forme contractée, donc comme les références uniques, et à la fois avec un article défini non-contracté, comme les références anaphoriques. Les références avec des anaphores associatives montrent de la variation dans le type de défini utilisé, ce qui est une indication que la classification que Schwarz propose demande encore de l'amélioration.

Si les prédictions de Jenks (2018) étaient correctes et que la distinction de nom nu et de démonstratif en mandarin soit basée sur le même principe que la distinction allemande des articles contractés et non-contractés, les distributions des articles en allemand et des noms nus et démonstratifs en mandarin de Figure 2 devraient être pareilles avec le démonstratif comme contrepartie mandarine du défini fort de l'allemand et le nom nu comme contrepartie du défini faible. Le fait qu'elles montrent, au fait, le contraire indique que les deux distinctions n'ont probablement pas la même base.

L'analyse des données du mandarin indique que la classification de Jenks (2018) n'est pas tout à fait correcte mais demande des altérations. Les constructions avec des démonstratifs

en mandarin correspondent effectivement aux références anaphoriques qui sont de forme non-contractée en allemand. Les références uniques qui sont de forme contractée en allemand se construisent en mandarin avec des noms nus. Jusqu'ici les prédictions qu'avait fait Jenks (2018) sont soutenues par l'analyse du corpus. Pourtant, le fait que les noms nus sont également utilisés en mandarin pour des références anaphoriques ne soutient pas l'analyse de Jenks.

Les locuteurs natifs consultés par Jenks indiquent que le démonstratif en (22b) est obligatoire et qu'une référence avec un nom nu serait proscrite dans cet exemple. Pourtant, le corpus comprend des références sans démonstratif, comme en (42), et les locuteurs natifs consultés pour la présente recherche confirment que ces références sont acceptables. Ces locuteurs confirment également que l'on doit utiliser un démonstratif pour la référence en (22b). Ceci est un indice que les deux exemples anaphoriques doivent différer sur un autre aspect qui peut expliquer la variation entre le démonstratif et le nom nu dans des références anaphoriques, mais qui n'est pas présent dans l'analyse jusqu'à présent.

Le fait que le nom nu est utilisé non seulement pour les références uniques mais également pour des références anaphoriques, indique que le nom nu est peut-être la forme standard en mandarin, et que l'usage du démonstratif est réservé à des références anaphoriques spécifiques comme le garçon en (22b) et le géant en (41). Il se peut également que le caractère unique d'un référent soit interprété de façon différente en mandarin qu'en allemand ce qui fait que des références qui seraient considérées comme anaphoriques en allemand, sont des références uniques en mandarin, comme le paquet en (42).

Pour résumer, les données du corpus allemand soutiennent l'analyse de Schwarz (2009 ; 2013) en ce qui concerne la division en allemand entre les articles définis contractés et non-contractés pour exprimer des relations uniques et anaphoriques respectivement. Les données montrent également de la variation dans les références associatives que Schwarz avait décrites comme des références de partie-tout qui, selon lui, se construiraient avec des définis faibles. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer s'il s'agit de la variation structurelle et, si cela est le cas, comment l'espace des anaphores associatives peut être divisé.

Pour le mandarin, l'analyse de Jenks (2018) n'est que partiellement soutenue par les données du corpus. L'observation la plus importante est que les noms nus peuvent au fait être utilisés pour les références anaphoriques en mandarin ce qui est une observation qui va à

l'encontre de l'analyse de Jenks. Ceci peut être dû à une différence entre le mandarin et l'allemand dans l'interprétation du caractère unique ou bien anaphorique d'une référence (voir Bremmers et al., 2019), qui résulte en un usage plus élevé de références avec des noms nus en mandarin.

Références

Aguilar-Guevara, A., & Zwarts, J. (2010). Weak definites and reference to kinds. *Proceedings of SALT*(20), 179-196.

Bremmers, D.J.E., Liu, J., Van der Klis, M. & Le Bruyn, B. (2019). Translation Mining: definiteness across languages. (manuscrit).

Gelhaus, H. (1998). Die Wortarten. Dans P. Eisenberg, H. Gelhaus, H. Wellmann, H. Henne, H. Sitta, A. Klosa, & M. Schoch, *Duden, Grammatik der deutschen Gegenwartssprache* (pp. 320-326). Mannheim; Leipzig; Wien; Zürich: Dudenverlag.

Hawkins, J.A. (1978). The referential meaning of definiteness. Dans *Definiteness and indefiniteness: A study in reference and gramaticality prediction*, 86-171.

Jenks, P. (2018). Articulated definiteness without articles. *Linguistic Inquiry, 49*(3), 501-536.

Schwarz, F. (2009). *Two types of definites in natural language (dissertation, University of Massachusetts).* Amhurst.

Schwarz, F. (2013). Different types of definites crosslinguistically. *Language and Linguistics Compass, 7*(10), 534-559.

Van Der Klis, M., Le Bruyn, B., & De Swart, H. (2017). Mapping the PERFECT via translation mining. *Proceedings of the 15th Conference of the European Chapter of the Association for Computational Linguistics, 2*, 497-502.